fournal hist. & lite.
ces traits finguliers ne convienment qu' lui , & ils nous femblent plus propres l prouver qu'il est le vrai Messie, que tous les calculs possibles sur la prophétie de Daniel ...

Les philosophes non contens de tournet en ridicule les miracles & les prophéties rapportées dans les annales des Juifs, ont tâché de rendre méprifable la nation même, en la confondant telle qu'elle étoit dans ses beaux jours & dans fon pais natal, avec quelques colonies dispersées que les mœurs des nations étrangeres avoient abatardies. Cette observation suffit pour anéantir une multitude de mauvaises plaisanteries qu'un homme trop célébre s'est permises sur le compte de cet ancien peuple. " Les Juifs n'ont été connus des Grecs & des Romains qu'après la captivité. Tranquilles d'abord dans leur pais en paix avec leurs voifins, appliqués à l'agriculture - attachés à leurs loix & à leur religion, jaloux de leur liberté, ils étoient aux yeux de la raison & de la philosophie un peuple heureux & estimable. Tourmentés successivement par les Assyriens, par les Antiochus, par les Romains, ils se répandirent de toutes parts. Ces Juifs dispersés dans l'Egypte, dans la Grece, dans l'Italie s'abatardirent fans doute. Toute la nation, livrée à l'efprit de vertige après la mort de Jesus-Christ, ne fut plus connue que par son opiniâtreté flupide; elle prêta le flanc au ridicule & au mépris. On ne doit pas être étonné de l'aversion que tous les peuples concurent contre elle; cette destinée lui avoit été prédite.